

95A      Marlyse.

Tu es là dans ce bar, noyée dans tes pensées.  
Tu sers des coups à boire, à tous ces assoiffés.  
Mais tu sembles avoir froid, dans cette pièce' surchauffée,  
Et on sent le blizzard, dans tes yeux tourmentés.

Tu es là dans ce bar, à bâtir des projets.  
Eux t'envoient des regards, qui me feraient trembler.  
Ils ne voient dans ces mains, qui remplissent leurs verres,  
Que ce qui est putain, à la face de la terre.

C'est pour toi Marlyse, que je parle ce soir.  
Tu sera ma Venise, les murs de mon espoir.  
C'est pour toi Marlyse, que je pleure ce soir.  
Sagesse' sur la bêtise, pilier du désespoir.

Tu as le regard triste, de tous les apeurés.  
Pour moi, bien sûr t'existe, y a pas à en douter.  
Vue derrière ton comptoir, à nettoyer les verres,  
Ils te feront trottoir, d'une' frustration malsaine'.

Tu es là dans ce bar, mais tu rêve d'être ailleurs.  
Je sais on t'a fait croire, que tu es née malheur.  
Tu es là dans ce bar, mais moi je te vois fleur,  
Enfuis toi de ce noir, quitte ce bouquet de pleurs.

C'est pour toi Mrlyse, que je parle ce soir.  
Tu seras ma Venise, les murs de mon espoir.  
C'est pour toi Marlyse, que je pleure ce soir.  
Sagesse' sur la bêtise, pilier du désespoir.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr